

« Le cours de gym doit rester un plaisir »

GÉRALD VANBELLINGEN

Chaque mois, *Entrées libres* part à la rencontre d'un enseignant de notre réseau et lui soumet à son tour un devoir : notre questionnaire de Proust ou plutôt de profs !



Marc Van Humbeeck est prof de gym à l'école Saint-Anne de Waterloo. Arrivé un peu par hasard pour y faire au départ un remplacement de 15 jours, il n'a ensuite plus quitté cet établissement scolaire. Une école familiale où il se plaît énormément grâce, notamment, à la proximité qui existe avec les élèves mais aussi grâce à la bonne ambiance qui règne au sein du corps enseignant. Un esprit libéré dans un corps sain.

CARRIÈRE

Le jour où j'ai décidé d'être prof :

« Quand j'ai terminé mes études secondaires, je savais une chose : je voulais travailler mais sans savoir quoi faire. Et, même si ça fait un peu cliché, comme mon oncle était prof de gym, qu'il avait un bon emploi du temps, pas mal de congés et une vie agréable, je me suis dit qu'il fallait essayer. Finalement, le métier me plaît énormément et les enfants me le renvoient au quotidien. C'est ça aussi qui est super avec les primaires : s'ils n'aiment pas le cours, ils le disent tout de suite. Et s'ils apprécient, ils y vont à 200% et le font savoir aussi. C'est ultra-motivant. »

Le jour où je suis devenu prof :

« Je suis devenu prof de gym à l'école Sainte-Anne un peu par hasard. Je me souviens que j'avais failli refuser car je devais faire un remplacement de 15 jours. Je me suis demandé si cela en valait la peine. Et puis je me suis quand même lancé. D'abord, pour ces 15 jours, puis à mi-temps, en combinant avec un autre métier où je vendais des cartes routières, avant de devenir prof à temps plein un peu plus tard. Et maintenant, ça fait 28 ans que je suis là ! »

Le jour où j'arrêterai d'être prof :

« Pour le moment, je me plais énormément dans mon job mais, honnêtement, quand je vois que ma première date de pension est en 2034, je ne me vois pas aller jusque-là. Je me dis que j'arrêterai bien dans 10 ans quand ma dernière fille aura fini ses secondaires. J'aurai alors 62 ans. Le tout, c'est aussi que je puisse toujours animer les cours de gym dans de bonnes conditions. Histoire de pouvoir arrêter au bon moment et ne pas faire l'année de trop... »

©DR

Des confidences à partager ?

Contactez-nous !

redaction@entrees-libres.be



MON ANNÉE

Au début et à la fin de l'année, je suis... :

« Le premier et le dernier jour sont très spéciaux. Le premier jour, les enfants sont tous en rang, bien sages, tout beaux. Et j'aime beaucoup faire le tour des classes pour prendre un peu le pouls, faire connaissance, savoir qui sait nager et qui ne sait pas, etc. C'est vraiment très agréable. Ensuite, le dernier jour, on ne va pas se mentir, je suis content d'être en congé le lendemain. Mais, en général, il me faut environ 15 jours pour me sentir vraiment en vacances et sortir du rythme scolaire. Un rythme que je commence à récupérer aux alentours du 15 août, où ça recommence à cogiter. »



DIFFICULTÉS

Ce qui me déplaît le plus dans l'enseignement :

« Toutes les réunions en tous genres comme pour le tronc commun par exemple. On a droit à beaucoup de promesses, mais rien ne change véritablement. Les idées sont là mais les moyens n'arrivent pas. À mon niveau, vu qu'on en arrive à des classes de parfois 27 élèves et qu'on va par deux classes à la piscine, ça fait plus de 50 élèves à gérer. Ça devient très compliqué... »

Comment le Covid a influencé mon travail :

« Les enfants ont beaucoup perdu en natation, surtout les 3^e et 4^e. Au niveau sports/gymnastique, en revanche, on voit qu'on est dans un environnement globalement favorisé à l'école. Avec des enfants qui ont continué de pratiquer du sport en club, d'aller aux mouvements de jeunesse, etc. Mais cependant, niveau organisation, c'était devenu un vrai casse-tête à l'école. Car en supprimant le cours de natation, je me retrouvais avec deux fois plus de cours de gym sur la semaine. Alors, j'adore donner cours dehors, mais quand il gèle, il faut pouvoir trouver de solutions. Et notre salle intérieure n'est pas immense non plus ! »

Le prof qui m'a laissé un mauvais souvenir :

« En secondaire à l'époque, le cours de sport, c'était de la gymnastique suédoise... Alors qu'on devait se dépenser, on était tous en rang à attendre notre tour pour faire 20 secondes de sport... J'ai aussi connu des enseignants qui donnaient eux-mêmes les cours de gym. Des cours qui se résumaient à faire des sauts par-dessus un plinth avec le prof qui attendait à côté, cigarette en bouche ! C'était une autre époque... »



ET SI... ?

Ma première décision si j'étais ministre de l'Éducation :

« Réduire le nombre d'enfants par classe, avec un maximum de 18, peut-être même moins encore chez les plus petits. Ici, on en est parfois à 27 ! Imaginez un peu, rien qu'en termes de places (bancs, chaises) et de matériel, ce que ça représente comme différence. Ensuite, si ici on est assez bien au niveau matériel didactique, ce n'est pas le cas partout, ce qui n'est pas normal ! Il faut donc donner plus de moyens aux écoles ! »



ÉPANOUISSEMENT

Au quotidien, mes élèves m'apportent... :

« Comme les élèves de primaire sont très francs, ça m'oblige à constamment innover pour continuer de les motiver et/ou de les surprendre. Mon truc à moi, c'est qu'on ne fait pas de sport comme en club ou alors avec des règles maison. On fait aussi pas mal de jeux que j'invente et que j'adapte à l'environnement. Le nouveau terrain de sport qu'on a depuis quelques années, j'ai d'ailleurs dû me le réapproprier. Avant le sport à l'extérieur, c'était surtout dans la cour de récré. »

Ce qui me plaît le plus dans mon métier :

« J'adore être avec les élèves. En cours comme quand je surveille pendant les récréés. Car là, je ne suis plus vraiment prof de gym. Les élèves viennent me parler de tout et de rien, surtout les plus grands. Ce qui établit une relation un peu différente qui évolue au fur et à mesure du temps. Avec un gros temps fort : les tournois de foot de fin d'année (et avant unihockey aussi). 28 ans qu'on les organise et c'est toujours quelque chose, les enfants l'attendent toute l'année. Une proximité qui me plaît vraiment beaucoup et qui correspond bien à l'atmosphère familiale qui règne à l'école. Et on voit avec plaisir que les élèves s'y sentent bien car on en retrouve de plus en plus qui viennent inscrire leurs propres enfants chez nous ! »

Ma façon de donner cours, en quelques mots :

« Je ne fais quasi jamais d'examen, je ne donne jamais de cotation. Le cours de gym doit rester du plaisir, de l'amusement. L'important est ailleurs : il faut qu'ils se bougent, qu'ils s'amusent et, accessoirement, que je m'amuse aussi. En 28 ans, je vois d'ailleurs que ma façon de donner cours a évolué. Avant, il fallait absolument que ça suive, qu'il y ait du rythme. Maintenant, je suis plus ouvert. Je constate aussi que la manière dont les autres profs voient mon cours a évolué de manière très positive. Ils sont plus attentifs aux activités que je fais avec les jeunes, s'intéressent à quel élève était motivé ou non, etc. Je ressens de la considération et ça fait plaisir. Surtout que j'ai la chance d'être dans une école où l'ambiance est excellente. »